

Une tradition vivante

# Fribourg en fête pour la St-Nicolas

De la Fanfare aux discours, des poèmes aux chants, la ville a vibré au son des paroles fortes de ses saints patrons: sainte Barbe et sainte Catherine ont ouvert les festivités le vendredi, avant que saint Nicolas ne monte au balcon de la cathédrale y délivrer son discours.

Soirée d'ouverture

## Les voix des saintes résonnent

La soirée orchestrée pour la troisième année par sainte Barbe et sainte Catherine était placée sous le signe de la vaillance. La Fanfare du Collège Saint-Michel était dirigée par Yann Loosli, le Chœur par Philippe Savoy. Les accompagnements à l'orgue étaient assurés par Cyril Julien.

En ce premier vendredi de décembre, de rares passants perdus dans le quartier du Bourg sortent par réflexe leur téléphone portable pour prendre quelques clichés, ne sachant pas trop s'ils se sont trompés sur la date de la St-Nicolas.

Quel est donc ce modeste cortège qui descend assez vite et discrètement les Escaliers du collège illuminés par de magnifiques lanternes? Qui se faufile en catimini dans la rue des Épouses? Qui donc sont ces deux nobles dames et leurs accompagnants, illuminés par quelques flambeaux portés par des



Le cortège de sainte Barbe et sainte Catherine dans les Escaliers du collège illuminés de lanternes

créatures vêtues de noir? Serions-nous perdus dans un autre siècle? Mais où est donc l'âne?

Poussés par la curiosité, nous les suivons, et entrons dans une cathédrale bondée de spectateurs. On nous annonce la troisième édition d'un événement unique. Timides, nous nous approchons, prenons place – et nous laissons emporter par les sons de la musique et des paroles si fortes, si inoubliables, et qui sonnent juste.

Pendant que les deux jeunes protagonistes montent en chaire, leurs suivantes vêtues de capes noires se présentent l'une après l'autre à la foule pour donner la voix à des femmes qui toutes font preuve de courage actuellement, ou l'ont fait dans le passé, dans des pays bien lointains, ou très proches de nous. Ainsi, nous entendons dire: «Moi,

je suis Barbara», «Moi, je suis Catherine», «Moi, je suis Lara Gut». «Moi, je suis Gisèle Pélicot»... Cette litanie, dans laquelle chacune des suivantes, cachée sous ses amples et sombres vêtements prend la parole, nous semble longue, presque interminable – et l'effet est bouleversant. Il y a véritablement des noms à ne pas oublier comme celui de cette jeune femme noire qui a refusé en 1955 en Alabama de céder sa place dans un bus à un homme blanc, faisant fi de la ségrégation en vigueur. Elle s'appelait Rosa Parks.

Ensuite, un dialogue émouvant entre les protagonistes et l'orgue naît, accompagné par un généreux programme musical et des chants de la St-Nicolas contemporains. Et puisque la musique s'envole et les paroles restent, nous profitons de partager avec vous, lecteurs, deux des poèmes choisis par Angèle Dumont et Agathe van den Wildenberg.

Fazit: Starke Frauen, ein packender Vortrag, passende Texte in zwei Sprachen, begabte Musikerinnen und Musiker – ein stimmungsvoller Abend mit Nachklang. Wir kommen bestimmt wieder!

Marie-Hélène Zeller-Mühlhauser,  
Französischlehrerin



Les saintes à la cathédrale Saint-Nicolas

### Poème dialogué de Joëlle Richard

Défendre sa foi, sa loi, ses idées  
 Quelle que soit la souffrance  
 Quelle que soit la punition  
 Défendre le corps des femmes  
 L'arracher des griffes de la bien-pensance  
 De l'insatiable possession  
 Se relever après un abus – Après dix, après cent  
 Je suis sainte Barbe – Et moi sainte Catherine  
 Patronnes de la ville – Martyres des anciens temps

La roue ou l'épée ?  
 La poitrine coupée pour avoir été trop belle  
 Le cou tranché pour avoir trop tenu tête  
 Jadis nous nous sommes battues pour nos droits  
 Pour ceux de nos sœurs – Toutes celles dont  
 on oublie le nom  
 Après nous, d'autres se sont dressées  
 Des femmes contraintes d'être pionnières  
 Icônes, modèles, porte-drapeau  
 D'essuyer le rejet, les railleries, les crachats  
 Pour s'affranchir des cases, élargir l'horizon  
 Femmes de lettres, de verbe, de principes  
 Avocatesses, philosophes, exploratrices –  
 Entrepreneuses, artistes ou astronautes  
 Conquérir sa liberté comme on conquiert la lune  
 Elles sont tant à avoir tenu bon  
 Être instruite et dénoncer – Être désirable et dire non

Ce soir nous invoquons la puissance des femmes  
 Guerrières, mères solitaires, amazones,  
 sorcières ou walkyries  
 Dont l'âme indomptée chevauche à la lune fauve  
 Pour briser en mille miettes les plafonds de verre  
 Tutotyer le soleil, embraser les comètes, enfin...

Ce soir nous honorons la vaillance des femmes  
 Aux heures d'enfanter sous les bombardements  
 Toutes celles ostracisées parce qu'elles saignent  
 Forcées de se travestir, de se censurer, de s'invisibiliser  
 Consommées, pornoisées, méprisées de ne pas être  
 garçons

Ce soir nous mobilisons avec vous la sensibilité, l'intuition  
 Force et douceur, comme l'eau sur la roche  
 Une oreille prêtée, une main que l'on tend  
 Et le masculin et féminin, ensemble  
 Nous réunifions

### «Stell dir eine Frau vor» von Patricia Lynn Reilly (Auszug)

Stell dir eine Frau vor, die ihr Leben selbst in die Hand  
 nimmt. Eine Frau, die auf ihr Gefühl vertraut, die sich wei-  
 gert, ihr Leben zu verzerren, um den Erwartungen anderer  
 zu entsprechen.

Une expérience intense

## Dans les pas des saintes

**De la préparation des textes à la montée sur le balcon, sainte Barbe et sainte Catherine ont vécu une aventure hors du commun. Entourées d'une foule enthousiaste, elles ont célébré la St-Nicolas avec passion et ont rendu un hommage fort aux figures féminines.**

Chaque année, au début du mois de décembre, Fribourg revêt ses habits de fête pour célébrer l'un des événements les plus attendus de la ville: la St-Nicolas. Mais pour nous, l'effervescence avait déjà commencé quelques mois plus tôt.

Cela nous a demandé beaucoup de préparation. Plusieurs semaines avant l'événement, déjà nous commençons à préparer la lecture de nos textes. Nous avons d'abord cherché des passages qui nous inspiraient et transmettaient les valeurs et messages que nous souhaitons partager. Ensuite, nous avons cherché des figures féminines qui nous impressionnaient et qui s'étaient battues, d'une manière ou d'une autre, pour la cause des femmes.

Puis, enfin, le vendredi soir est arrivé. Nous étions bien sûr un peu stressées, mais surtout, nous étions très heureuses et reconnaissantes de pouvoir pour la troisième fois nous adresser au peuple de Fribourg. Rien ne pouvait nous faire plus plaisir en sortant du collège que de voir cette foule nous attendre devant la porte. C'était un moment exceptionnel. L'émotion ressentie



Petits et grands viennent saluer le cortège de la St-Nicolas.

en descendant les Escaliers du collège et en apercevant tous ces visages tournés vers nous était indescriptible...

Nous avons ensuite pénétré dans une cathédrale pleine à craquer. Jamais nous n'aurions imaginé voir autant de monde réuni pour l'occasion. La soirée était magnifique, rythmée par la Fanfare et le Chœur qui accompagnaient la cérémonie. À la sortie, du thé et des marrons chauds nous attendaient.

Le samedi, tout s'est enchaîné à une vitesse folle. Après les tests de son à la cathédrale, nous nous sommes directement rendues au collège pour revêtir nos tenues d'apparat. À l'extérieur, les étals du marché envahissaient la cour de Saint-Michel, l'odeur du vin chaud et de la soupe de chalet flottaient dans l'air. À l'intérieur, le cortège commençait à se former: d'abord les porte-hottes, l'ânière, les capes vertes et pour finir les pères fouettard. L'atmosphère était joyeuse, mais la tension montait progressivement: l'heure approchait.

Malgré la pluie, une foule impressionnante entourait le cortège qui s'est mis en chemin vers la cathédrale. Les

rues étaient noires de monde, et pourtant, en marchant dans ce défilé, le temps semblait suspendu. Les chants, les regards émerveillés des enfants, et l'atmosphère si particulière...

Le moment tant attendu est alors arrivé: monter sur le balcon. En découvrant l'immensité de la foule rassemblée au pied de la cathédrale, le trac s'est invité, mais tout s'est parfaitement bien déroulé. C'était un immense honneur d'assister saint Nicolas dans son discours.

Et puis, soudain, tout était déjà terminé. Bien sûr, nous étions remplies de joie et de gratitude pour tout ce que nous avons vécu, pour tous ces souvenirs précieux que nous garderons à jamais. Mais il faut l'avouer, une petite pointe de nostalgie s'est aussi invitée.

Le week-end de la St-Nicolas dépasse la simple tradition: c'est un moment où toute la ville se rassemble dans une harmonie unique, et nous sommes fières d'y contribuer.

**Pour sainte Barbe et sainte Catherine, Agathe van de Wildenberg et Angèle Dumont, 4E3**

Le discours de saint Nicolas

## Un message de paix, entre rires et raison

**Fidèle à la tradition, saint Nicolas a réchauffé les cœurs fribourgeois par son discours mêlant humour et sagesse. Evoquant à la fois la vie locale ou les événements mondiaux, il a rappelé l'importance de la tolérance et du vivre-ensemble pour relever les défis d'aujourd'hui.**

Sainte Barbe: Saint Nicolas, sainte Catherine, et moi-même sommes si heureux de retrouver notre bonne ville de Fribourg! Quelle merveille de vous voir...

Sainte Catherine: Petits et grands, vous formez une bien belle foule, un arc-en-ciel dans cette nuit étoilée. Quelle belle diversité! *Es ist so schön, euch auch dieses Jahr so zahlreich hier zu sehen.*

Sainte Barbe: *Eure strahlenden Gesichter sind wie viele kleine bunte Lichter, die in meinem Herzen leuchten.*

Saint Nicolas: Nos biens chers enfants,

Toute ma troupe est ravie de vous retrouver. Merci pour votre accueil si chaleureux! Mon cœur bondit de joie en vous voyant ainsi réunis au pied de ma magnifique cathédrale. Certains ont fait un long périple pour venir jusqu'ici, bienvenue! Vos sourires lumineux, vos frimousses pétillantes m'ont tellement manqué. Quelle ambiance fantastique tout au long du cortège! À la rue de Lausanne, j'ai même croisé mon double... en chocolat! Bravo Jorge!

*Meine lieben Kinder!*

*Wie habe ich mich darauf gefreut, wieder bei euch zu sein! Sogar mein treuer Balou «i-ah» vor lauter Freude! Der Arme, es war für ihn nicht einfach, den Weg bis zur Kathedrale zu finden! Lauter Baustellen! Zum Glück kann er genauso gut Riesenslalom fahren wie Marco Odermatt.*

Pas facile, en effet, de se frayer un chemin dans cette belle ville de Fribourg. Actuellement, elle ressemble plus à un morceau d'emmental qu'à un gruyère bien lisse. Mais avouons-le, ici au quartier du Bourg, berceau de ma chère cathédrale, les résultats sont époustouflants! Mon fidèle Balou pose désormais ses sabots sur de magnifiques pa-



vés. Enfin! une rue piétonne qui promet d'être un espace de rencontres et de partages. Et bientôt, sur la place Sainte-Catherine, des arbres nous offriront de la fraîcheur et de l'ombre. Merci à tous, travailleuses et travailleurs d'avoir mis la deuxième, sans cacher, pour pouvoir nous accueillir.

Oui, Fribourg est percée de toutes parts, c'est bien embêtant. Mais franchement est-ce dramatique? Dans tellement d'endroits du monde, ce sont les conflits qui détruisent des routes, mais aussi, et surtout des vies humaines. *Viele Konflikte zerstören unsere Welt. Wir denken oft an die Ukraine und den Nahen Osten, vergessen wir aber auch die vielen anderen Konflikte auf der ganzen Welt nicht! Es gilt so viele unschuldige Menschen zu retten. Ich träume von*

*einer Welt, in der die Menschen in Harmonie, in Rücksicht auf ihre Mitmenschen und in Liebe leben können!* Comme l'a dit Albert Camus après Hiroshima: « La paix est le seul combat qui vaille d'être mené ».

Je suis sûr que ces paroles inspirent notre cher Alain dans sa tâche au Conseil de l'Europe. Il nous aidera certainement à défendre les droits des êtres humains et l'égalité entre toutes et tous. *Wir alle sind verantwortlich für den Frieden um uns herum. Nach und nach baut der Vogel sein Nest und ich bin mir sicher, dass wir zusammen eine Gesellschaft schaffen werden, die die Gleichheit aller Menschen respektiert.* Notre monde est pareil au drapeau fribourgeois, il est fait d'ombre et de lumière. Tour-nous-nous vers la lumière. Oui, la vie

est parfois dure, aussi dure que mes biscômes, mais elle est aussi pleine de saveurs et de douceur.

Cet été a été riche en compétitions sportives et cela a inspiré mes pères fouettards! Dorénavant, ils brillent au tennis! Attention, leurs revers de verges ont la même classe que ceux de notre retraité Federer. En parlant de sportif retraité... *Wie schade für Gottéron.* Un grand merci à notre DJ Bykov! Ne croyez pas qu'il a laissé tomber sa crosse! Il y tient autant que moi! *Unsere Freiburger Sportler sind tipptopp. Michel Aebischer hat uns während dieser EM zum Träumen gebracht. Was für ein magisches Tor gegen Ungarn!* Que d'émotions! Ahhkanji, Ahhkanji, ... Quel malheureux pénalty. De retour en Suisse, il a reçu la visite de mes pères fouettards! Mais évidemment sa défense était irréprochable!

Mes biens chers écolières et écoliers, mes tout-petits,

Rappelons-nous que c'est par le jeu que tout a commencé pour nos grands sportifs! Comme vous, ils ont tapé dans le ballon à la récréation. Ah! Les jeux de plein air, quel bonheur! Se retrouver dans son quartier, en bas de son immeuble entre amis, inventer des mondes, partir à la découverte de la nature, construire des cabanes. Votre créativité force notre admiration. Elle nous enjaille! Puissent nos autorités s'inspirer de votre grande imagination afin qu'à l'avenir vous ne passiez pas toute votre scolarité à pianoter face à des écrans! Pianoter (2x) quel joli mot, n'est-ce pas Quincy? Quand la musique est au cœur de ma vie, je rajeunis! Mes bien chers grands enfants, oui, vous qui vous accrochez à votre Natel, un conseil: inspirez-vous d'Inoxtag, lâchez vos écrans et gravissez votre propre Everest. *Was für*





Défi lancé à saint Nicolas par les plus grands amateurs de biscôme

ein Fluch sind doch diese Handys. Le téléphone, je le préférerais lorsque c'était un groupe de rock qui, déjà, rêvait d'un autre monde. *Es ist für uns alle nicht einfach, mit Veränderungen umzugehen und doch können wir es schaffen, wenn wir nur wollen: Sogar meine Schmutzlis haben mit den «Flammen» auf Snapchat aufgehört.*

Si les flammes de mes pères fouettards se sont bien éteintes, ce n'est pas le cas des forêts. Notre nature s'enflamme, quel gâchis, sa destruction m'attriste. J'en pleure tellement que je me sens responsable de toutes ces inondations. Et ce ne sont pas les résultats électoraux qui vont me consoler. Ne sommes-nous pas tous en train de nous «trumper»? *Es ist Zeit für Veränderungen, es ist Zeit, sich selbst zu verwandeln. Unternehmt etwas, meine lieben Kinder! «There is no planet B».* Consommons avec modération, moins de biens, plus

de liens, construisons des ponts entre nous; comme nous l'a proposé Saype pour les 10 ans du pont de la Poya.

*Meine lieben Kinder, wie jedes Jahr fühle ich mich hier wie zuhause. Wir wollen uns noch bei den Collégiens von Saint-Michel bedanken. Danke für die magische Organisation. Ich muss mich aber leider schon verabschieden. Meine Reise ist noch nicht vorbei und meine Schmutzlis spüren die Kälte an ihren Füßen wie ihr.*

Mes biens chers enfants,

J'ai confiance en vous, vous êtes le présent et l'avenir, tous ensemble, tous reliés mais pas toujours connectés! Hélas, mes amis, il est déjà temps de vous quitter, une longue route nous attend, nous devons rejoindre le Groenland où un certain Paul Watson espère un miracle de notre part. N'ayez crainte, je veillerai sur

vous, chaque jour, tout au long de l'année. Adieu donc, *auf Wiedersehen* enfants bénis de mon cœur.

Pour saint Nicolas,  
Louis Gonzalez

